

## Un coaching de Béatrice RIVET

Freddy Hochu, 35 ans, docteur en sciences physiques, est responsable de production dans une industrie américaine située en région parisienne. Plutôt réservé, il est très exigeant de lui-même.

L'an passé, après une excellente évaluation annuelle, son DRH lui a proposé, s'il le souhaitait, un accompagnement managérial pour développer encore ses compétences relationnelles. Voici ce qu'il en dit :

1)-« Je dirigeais 27 personnes dont beaucoup d'opérateurs, mon besoin était de maîtriser et améliorer ma communication, en situation de management d'équipe.

2)-« Etre à l'aise ». Maintenant par exemple, je suis à l'aise en entretien individuel pour faire travailler les personnes et favoriser leur évolution. Dans mes contacts au quotidien, les messages passent mieux.

3)- D'abord le travail sur les émotions ! Il y a quelques mois je ne connaissais même pas les termes d' « intelligence émotionnelle ». Maintenant je mets quelque chose derrière ces mots, et surtout j'accepte que les émotions existent aussi chez moi. Cela m'a permis d'aborder la réflexion sur le leadership : **ce n'est plus le pouvoir du petit chef qui est efficace, mais c'est le lien humain à tous les niveaux**. Le fonctionnement de nos organisations est de plus en plus transversal, c'est la qualité de la communication qui donne la valeur ajoutée.

- Ensuite, gagner de la confiance en soi est un facteur de réussite, une clé du succès.

4)-J'en reviens à « être plus à l'aise ». J'ai gagné en maturité professionnelle. J'ai aussi appris à travailler avec ce que sont les gens, et non sur ce que j'aimerais qu'ils soient. M'appuyer sur mes points forts et ceux de l'autre. Reconnaître ce qui fonctionne pour avancer. C'est plus un état d'esprit anglo-saxon . Par exemple, je faisais des réunions mensuelle très formelles, de mise au point, etc..

Maintenant, j'ai démarré des forums-discussions toutes les 3 semaines où les opérationnels présentent leurs préoccupations. Ils y réfléchissent et s'impliquent plus. Il n'y a pas d'ordre du jour, je suis prêt à répondre à leurs questions, si nécessaire je passe aussi des messages. J'aurai eu beaucoup de mal à faire ça il y a quelques mois, faute d'aisance personnelle.

Et puis surtout, mon nouveau poste : je suis maintenant responsable de 2 usines et de 60 personnes. C'est un nouvel enjeu

pour moi, avec des personnalités et des pratiques différentes d'une usine à l'autre. Je peux déjà dire que 2006 est une belle année professionnelle.